

# ZONE BLANCHE

Catherine Anne

Texte lauréat de l'Aide à la Création nationale en mai 2026



Au cœur d'une forêt européenne.

Fiction tissée de récits et de scènes dialoguées.

Trois femmes et un homme face au vide laissé par une disparition.

**Résumé :** Trois sœurs se retrouvent dans une maison inconnue, perdue dans la nature, au cœur d'une forêt. Leur mère a disparu. Les sœurs ne se sont pas réunies depuis des années. Chacune sa vie. Chacune son métier. Chacune sa route. Elles arrivent de trois endroits du monde. Leur mère avait loué cette maison pour l'été, leur mère a disparu. Elles tentent de comprendre, de trouver une trace, de percer le mystère. Comment quitter cette maison vide ? Leur mère a disparu. Elles sont retenues sur place par le vertige des émotions. Les sœurs se parlent, s'affrontent, se défient. Elles dansent au-dessus de l'absence incompréhensible de leur mère. Ce serait une pièce intime et familiale, sans la présence obsédante du propriétaire des lieux, Damien. Il vit seul dans ce pays presque sauvage, entouré de bêtes. Il est le dernier qui a vu leur mère, avant qu'elle ne « s'évanouisse dans la nature ». Cet homme a peut-être une des clés du secret de la disparition.

## DISPARITION

### MÈRE

### SŒURS

### FORÊT

## CÉLIBATAIRE

Écrite entre 2020 et 2025, *ZONE BLANCHE* fouille dans la trame sensible de ce qui relie les femmes à leur mère. Face à la disparition inquiétante de celle qui leur a donné le jour, qu'est-ce qui réunit et déchire les trois sœurs ? Dans le vide, il y a une terreur à apprivoiser, une connivence à construire.

Le mystère est vertigineux. Que s'est-il passé ? Où est le corps de cette mère si obsédante pour ses filles ? Les trois sœurs s'agitent et produisent ensemble une boule de vie puissante contre l'absence sidérante. Rires, tensions, règlements de compte et soudaines confidences jalonnent leur enquête anxieuse.

En pleine forêt, cet univers foisonnant de vies et de dangers, *ZONE BLANCHE* flirte avec le polar.

## Les sons la musique la scénographie

Il s'agit de faire vibrer le monde de la forêt et de s'enfoncer dans le mystère de la mère disparue, avec des zones de vive clarté et des zones d'ombre, de danger, de vide.

Troubler les sons par la musique et la musique par les sons, oser l'improbable silence, ne jamais illustrer ce que disent les mots.

Mettre en œuvre une scénographie de la disparition et de la profusion végétale. Éviter le naturalisme. La maison est dans la forêt, la forêt est dans la maison, à l'infini, jusqu'aux scènes dans la proximité des ruines.

## Les corps lancés dans le vide

Le jeu jaillit des corps, de l'animalité des corps. Jusqu'aux danses de Laure qui surgissent de façon étrange et inattendue. Les corps vibrants cherchent à échapper à la solitude, au sentiment enfantin de n'être jamais suffisamment aimé.

Les mots sont l'articulation de nos cris, de nos peurs, de nos désirs, de nos douceurs aussi. Les quatre personnages parlent une langue heurtée, une langue sensible. Leurs corps ont vécu plusieurs dizaines d'années, mais l'urgence du printemps les habite encore.

Dans le vide offert par un plateau de théâtre, dans l'immensité cosmique du théâtre, les corps affrontent la peur de la disparition, de toutes les disparitions qui nous hantent. Ici celle d'une vieille dame, mère de trois femmes, trois sœurs. Et la disparition contenue de chacune et chacun. Et la disparition de la vie.

Il y a rage et enfance dans le trio des sœurs, ça produit une boule de vie brûlante. Une boule de vie tenace et cocasse. Face à l'homme des bois, porteur de secrets et traversé de rires incongrus.



## Du texte à la scène

La création de *Zone blanche* est en cours de construction. Depuis la naissance de l'écriture en 2020, plusieurs rendez-vous ont eu lieu avec l'équipe des interprètes. Lectures de versions intermédiaires, échanges sur les thématiques et les humeurs que la pièce porte. Notre désir de porter le texte à la scène et vers le public est vif. Reste à construire les conditions de cette création théâtrale.

Travail en cours :

1, 2, 3 mars 2026 : première session au CENT, 100 rue de Charenton 75012 Paris.

Ouverture au public le mardi 3 mars à 17h30 : lecture du début de la pièce suivie de discussions sur les enjeux du texte et les pistes de mise en scène et en jeu.

20, 21, 22 juin 2026 : deuxième de travail à BELLEVUE, 17bis rue Thimonnier 42100 Saint-Etienne.

Essais de mise en jeu sur une scène du début. Essais dans l'espace et en lumière.

Essais de tissage des voix avec la musique de Françoise Rivalland et mélange entre les récits pré-enregistrés et le jeu des corps des interprètes. Film d'une partie du travail par Jean Guillaud.

Ouverture au public le lundi 22 juin à 17h.

**Pour l'avenir, nous cherchons un lieu de création, des partenaires de productions, des alliances.**

## L'équipe *(en cours)*

**Catherine Anne** : texte et mise en scène

**Françoise Rivalland** : musique [site http://www.francoiserivalland.com/](http://www.francoiserivalland.com/)

Assistanat mise en scène et collaboration artistique :

**Aude Le Pape** et **Stéphanie Rongeot**

Distribution : **Fabienne Lucchetti** : *Françoise*

**Luce Mouchel** : *Laure*

**Jean-Marc Roulot** : *Damien*

**Catherine Vuillez** : *Dominique*



## Catherine Anne

<https://www.catherineanne.info/>

Texte et mise en scène



Formée à l'ENSATT puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Directrice artistique de À Brûle-pourpoint, entre 1987 et 2000, elle crée quinze spectacles, essentiellement des pièces dont elle est autrice plus une pièce de Carole Fréchette et des textes de Henri Michaux.

Directrice du Théâtre de l'Est parisien (TEP) entre 2002 et 2011, avec une politique résolue pour faire découvrir les autrices et auteurs du présent. Dans cette période, elle met en scène dix de ses pièces, et des textes de Stanislas Cotton, Eugène Durif, Carole Fréchette, Nathalie Papin, Jean-Marie Piemme, Catherine Zambon.

Après la direction du Théâtre de l'Est parisien, elle reprend sa route d'artiste-directrice de compagnie conventionnée (DGCA, puis Drac Auvergne Rhône-Alpes, puis la Drac Bretagne)

Entre 2011 et 2015, elle mène un projet en milieu rural : *LOIN DES VILLES LOIN DES THÉÂTRES*. (Plusieurs résidences d'écriture dans les Hautes-Alpes, la Seine-et Marne et le Morbihan. Et la création de deux spectacles, joués : *Au fond de la Vallée* en 2012 et *Le retour d'une hirondelle* en 2015. Ces spectacles, joués par des comédiens et comédiennes pros et des habitants et habitantes des villages.)

Parallèlement elle revient avec des créations sur les grandes scènes du théâtre subventionné :

2014-2015 : un diptyque de *L'école des femmes* de Molière et de *Agnès* de Catherine Anne, pièce sur l'inceste, éditée et créée en 1994.

2016-2018 : *La peau d'Élisa* de Carole Fréchette.

2018-2021 : *J'ai rêvé la Révolution* de Catherine Anne, pièce inspirée par les derniers jours d'Olympe de Gouges.

2019-2021 : *Trois femmes* de Catherine Anne, nouvelle mise en scène de pièce créée et éditée en 1999. Avec Catherine Hiegel, puis Catherine Arditi, Clotilde Mollet, Milena Csergo puis Flora Souchier.

2022-2025 : *Dans la caravana* de Catherine Anne, création de ce texte édité en 2015, sous forme de spectacle musical pour tout public à partir de cinq ans.

2024-2025 : *Fort* texte de Catherine Anne et composition originale de Benoît Menut. un spectacle Théâtre-Musique, joué par une pianiste Dana Cioccarlie et deux comédiens Yves Bressiant et Sava Lolov. Une proposition nouvelle pour *Fort*, pièce éditée et créée en 2009, dans une mise en scène de Pascale Daniel-Lacombe, qui avait passé commande de ce texte pour un projet lié au comédien-musicien Pascal Sangla.

## MISE EN SCÈNE

Metteuse en scène de la plupart de ses pièces, elle a également mis en scène d'autres contemporains et contemporaines, en particulier Carole Fréchette, Nathalie Papin, Stanislas Cotton, Eugène Durif... Et Molière et Marivaux.

## INTERPRÉTATION

Catherine Anne a travaillé comme comédienne sous la direction, entre autres de Jacques Lassalle, Claude Régy, Jean-Louis Martinelli, Carole Thibault... Entre 2018 et 2021, elle a joué la prisonnière dans la création de sa pièce *J'ai rêvé la Révolution*.

## ENSEIGNEMENT

Elle a enseigné au CNSAD, au TNS, à l'ENSATT et dans d'autres cadres. Elle a également mené une dizaine de stages professionnels (Afdas), à destination des comédiens et comédiennes. Souvent impliquée dans l'éducation artistique et la formation, elle a donné des ateliers d'écriture et de pratique théâtrale dans le cadre scolaire, primaire, secondaire et supérieur.

## BIBLIOGRAPHIE

### *Actes Sud-Papiers*

- 2018 : J'ai rêvé la Révolution
- 2011 : Comédies tragiques
- 2010 : Le Ciel est pour Tous
- 2009 : Fort
- 2006 : Du même ventre
- 2005 : Agnès
- 2003 : Le bonheur du vent
- 1999 : Trois femmes
- 1998 : Le crocodile de Paris
- 1996 : Surprise
- 1996 : Aseta, dans *Théâtre contre l'oubli* pour Amnesty International
- 1995 : Ah là là ! quelle histoire
- 1994 : Agnès, *suivi de* Ah ! Anabelle
- 1993 : Le Temps turbulent
- 1991 : Tita-Lou
- 1989 : Éclats
- 1988 : Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville
- 1987 et 1999 : Une année sans été

### *Actes Sud-Papiers- Heyoka*

- 2014 : Le crocodile de Paris
- 2015 : Ah là là ! quelle histoire

### *L'Avant-scène Théâtre*

- 2008 : Dieu est le plus fort, dans *Les Monstres*,  
*Les Petites formes pour la Comédie-Française*

- 2007 : Pièce africaine suivi de Aseta et de Et vous

### *L'école des loisirs*

- 2015 : Dans la caravana
- 2013 : Sous l'armure
- 2006 : Une petite sirène
- 2001 : Petit
- 1997 : Nuit pâle au palais
- 1995 : Ah ! Anabelle

### *Presse Pocket*

- 2000 : Marianne, *Des mots pour la vie* pour Le Secours populaire

- Aides à la création dramatique pour *Une année sans été*, *Éclats*, *Agnès*, *Trois femmes*, *Le Ciel est pour Tous*, *ZONE BLANCHE*.
- Nominée au Molière de la révélation théâtrale.
- Prix Arletty
- Chevalier des Arts et Lettres
- Nominée au Grand Prix de Littérature dramatique pour *Sous l'armure*.
- Master de Sciences Humaines et Sociales (2015)
- Diplôme d'État de professeur de théâtre (2019)

## Fabienne Lucchetti

Françoise



Après avoir reçu Le Prix Marcel Achard à sa sortie des cours Simon elle entre à La Classe Libre du Cours Florent puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, ses professeurs sont Pierre Vial Jacques Lassalle Denise Bonal, Claude Régy.

Elle a travaillé avec Christian Croset, Jacques Lassalle, Claude Régy, Bernard Sobel, Jean- Pierre Miquel, Catherine Anne, Robert Cantarella, Jean Lacornerie, Luis Pasqual, Pascal Rambert, Jean- Luc Boutté, Yves Beaunesne en interprète d'auteurs comme Camus, Anne, Gorki, Rambert, Schiller, Wedekind, Durif, Fréchette, Molière, Thomas Bernhard, Lars Noren, Lenz, Racine, Claudel.

Elle a amené au plateau et joué *L'Amour d'une Femme* de Claudine Galea au Théâtre de L'Est Parisien avec le musicien Aidje Tafial, Thierry de Carbonnières à l'adaptation, Gilles Leneuf aux lumières. Elle a mis en scène *La Déboussole* de Pascale Caemerbeque,

Pour le cinéma et la télévision Jacques Fansten, Christine François, Lorraine Grolau, François Ozon, Marc Dugain, Philippe Godeau l'ont dirigée.

## Luce Mouchel

Laure



Après l'école du théâtre des Deux Rives à Rouen et un DEUG de musicologie, elle est entrée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Denise Bonal, Gérard Desarthe et Daniel Mesguich.

Depuis sa sortie du CNSAD, elle a été l'interprète au théâtre de nombreux spectacles mis en scène entre autres par Stéphane Braunschweig, Philippe Adrien, Jacques Nichet, Claudia Stavisky, Jean-Pierre Vincent, Daniel Mesguich...

En 2018, elle a participé à la création de *J'ai rêvé la Révolution* de Catherine Anne.

En 2025, elle a écrit et joué *Faire semblant d'être moi*.

Au cinéma ou à la télévision, elle incarne des rôles remarquables dans des films de Philippe Le Guay, Costa-Gavras, Jennifer Devoldère, Eric Lavaine, Pierre Aknine, etc.

Elle compose et interprète des chansons, mélodies, musiques de scène pour des spectacles de Gildas Bourdet, Daniel Mesguich, Xavier Maurel.

## Jean-Marc Roulot

Damien



La pratique du théâtre au lycée, doublée d'une cinéphilie aiguë, l'a conduit sur les chemins de la comédie. Il est élève de Michel Bouquet, Pierre Debauche et Jacques Lassalle au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Au théâtre, il a joué sous la direction de Jacques Lassalle (*Le Tartuffe*, *Andromaque*), Jérôme Deschamps (*La Veillée*), Pierre Debauche, Laurent Pelly, Dominique Pitoiset, Tilly, Jean-Louis Benoit pour l'adaptation du roman de Georges Hyvernaud *La Peau et les Os* ...

Il a écrit et joué un spectacle sur le vin : *Meursault Les Luchets 1994*.

Au cinéma, il a tourné avec Claude Goretta, Nicole Garcia, Claude Chabrol, Olivier Ducastel et Jacques Martineau, Tilly, Jacques Rozier, Etienne Chatiliez, Jonathan Nossiter, Cyril Mennegun, Christian Vincent, Bertrand Tavernier, Cédric Klapisch, Pierre Schoeller...

Il apparaît aussi dans de nombreux téléfilms réalisés notamment par Maroun Bagdadi, Luc Béraud, Denys Granier-Deferre, Lou Jeunet, Antoine Garceau, Frédéric Goupil...

## Catherine Vuillez

Dominique



Catherine Vuillez s'est formée au Cours Florent puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Elle a joué notamment dans des mises en scène de Jean-Pierre Vincent, Jean-Pierre Miquel, Klaus-Mickaël Grüber, Éric Vigner, Jean-Luc Boutté, Roger Planchon, Manuel Rebjock, Nathalie Bensard.

Elle collabore régulièrement avec Jean-Michel Rivinoff : *L'Événement* d'après Annie Ernaux (2010), *Être Humain* d'Emmanuel Darley (2013), *Mer de Tino Caspanello* (2015), *L'Entretien* de Philippe Malone (2019) et *Lilli/Heiner intramuros* de Lucie Depauw (2023).

Elle joue dans des mises en scène d'Arthur Nauzyciel, depuis *Le Malade imaginaire ou le Silence de Molière* (1999, 2023), *Ordet*, (2008), *La Mouette* Cour d'honneur du Festival d'Avignon en (2012) et *Les Paravents* (2023).

En 2025, elle participe à deux créations *À sec* de Marcos Caramés-Blanco m.e.s. Sarah Delaby-Rochette et *Le Mariage de Barillon*, d'après Feydeau m.e.s. par Nathalie Bensard.

## Aude Le Pape

Assistante mise en scène  
Collaboration artistique



Elle commence sa carrière professionnelle à 16 ans au lycée option théâtre et élève au Conservatoire de Rennes. Elle poursuit sa formation au Conservatoire Frédéric Chopin à Paris.

Curieuse de nouvelles langues et de nouveaux univers, elle a participé à la création de pièces de jeunes auteurs contemporains en France, au Kosovo et en Slovénie. Sa passion pour Sarajevo et les Balkans l'incite à s'inscrire en LLCE serbo-croate-bosnien à l'INALCO. Ce cadre lui permet de vivre en Croatie, puis elle s'installe au Kosovo et apprend l'albanais. Tout en continuant ses activités théâtrales, elle joue dans des clips, des séries et des films locaux.

Puis elle emménage à Londres, et tourne, à l'international, avec les compagnies ADG Europe, TNT Britain, le Théâtre du Héron et la compagnie Antic Disposition.

De retour en France, elle propose au Théâtre 13 son adaptation et mise en scène de *La Sorcière* de Jules Michelet. Elle joue dans *La Boîte, nous n'enterrerons pas Antigone* de Marie Delmares, puis dans *Phobie Scolaire* de Marie De Beaumont.

## Stéphanie Rongeo

Assistante mise en scène  
Collaboration artistique



Elle est issue de l'Ecole supérieure d'Art dramatique du TNS, promotion 1993.

Elle a joué dans des mises en scène de Joël Jouanneau, Stéphane Braunschweig, Christophe Perton, Catherine Anne et Lucile Jourdan ; des textes de Shakespeare, Molière, Ibsen, Strindberg, Pasolini, Bond, Anne, Handke, Walser, Caemerbeke.

Elle adapte et interprète *Mal de pierre* de Milena Agus.

Elle crée avec Cécile Bouillot *2 Femmes, 1 Ford*, d'après *La voie cruelle* d'Ella Maillart ;

*Louise, elle est folle* de Leslie Kaplan ; *Le Mental de l'équipe* de Frédéric Béliet-Garcia et Emmanuel Bourdieu.

Elle crée avec Anne Marengo *Elles sont au service* de Fabienne Swiatly.

Elle a mis en scène *La Tempête* de Shakespeare, *Héroïnes* de Sabine Tamisier, et quatre spectacles musicaux pour la compagnie Notes et récits et Music'art.

Pour le cinéma et la télé, elle tourne avec Michel Spinosa et Lucas Belvaux.

## QUELQUES EXTRAITS DU TEXTE

### *Séquence 2, intérieur jour. Les trois sœurs.*

(...)

*Laure* : Les gendarmes ont organisé des battues

*Françoise* : Je lui ai déjà dit tout tout ça tout zut flûte

*Dominique* : J'essaie de comprendre

*Françoise* : Après trois jours les gendarmes ont considéré que maman était libre

*Dominique* : Libre

*Françoise* : Libre de s'absenter

*Dominique* : Libre de s'absenter cette façon de parler

*Laure* : Eux qui le disent Domino pas Françoise

Pour les gendarmes il ne s'agit pas d'une disparition mais d'une simple absence

Eh oui c'est ce qu'ils disent

*Françoise* : Maman est majeure saine de corps et d'esprit

*Laure* : Libre de s'absenter

*Françoise* : Les battues n'ont rien donné

*Laure* : Ni les recherches dans les étangs

*Dominique* : Donc les gendarmes pensent qu'elle est allée faire un tour

Un petit tour à sa fantaisie

*Laure* : Oui

*Dominique* : Donc elle peut revenir d'une minute à l'autre

(...)

*Séquence 2, intérieur jour. Les trois sœurs et Damien.*

(...)

*Damien* : La forêt c'est seul

*Françoise* : Pardon

*Damien* : La forêt

Il faut y être seul

Marcher des heures

Seul

Entrer dans une autre dimension

Se laisser engloutir par la végétation

*Françoise* : Oui Damien oui mais

Ma petite sœur Laurette n'a aucun sens de l'orientation

*Damien* : Il faut savoir se perdre aussi

*Françoise* : Oui Damien oui mais

*Damien* : La forêt

On en ressort toujours

Tôt ou tard

*Silence. Dominique regarde Laure.*

*Françoise* : Tu avais pris ton téléphone au moins

*Laure* : Batterie déchargée

*Damien* : Dès qu'on s'enfonce entre les arbres ça ne passe plus

Zone blanche (*rire*)

(...)

*Séquence 3, extérieur soir. Françoise et Laure.*

(...)

*Françoise* : Laurette

Respire

Les gendarmes ont fait des battues

Si maman s'était endormie dans la forêt elle aurait été retrouvée

*Laure* : Ou pas

*Françoise* : Calme-toi

*Laure* : Tu vois bien qu'elle ne bouge pas

Malgré la pluie qui menace malgré le brouillard glacé malgré la nuit qui vient

Elle ne bouge pas

*Françoise* : Qui

*Laure* : La personne là-bas

*Françoise* : Personne là-bas

Personne

Juste un mirage

*Laure* : Un mirage

*Françoise* : Oui

*Laure* : Tu vois toi aussi là-bas une personne assise

*Françoise* : Une forme vague

*Laure* : Tu as peur d'aller vérifier

*Françoise* : Bien sûr

(...)

### *Cinquième récit*

Forêt, nom féminin. Le mot désigne une vaste étendue couverte d'arbres. Par métaphore, le mot signifie « ensemble complexe et inextricable ». Chaque dictionnaire est une forêt de mots. Fourmillante, surprenante, sémillante. Les mots n'ont pas d'éternité non plus, les mots meurent, s'effacent, disparaissent, nourrissent d'autres mots. Les dictionnaires vieillissent, jaunissent, leurs pages s'amenuisent. Forêt, nom féminin. A éliminé l'ancien français *Selve*, du latin *Silva*. Aujourd'hui la forêt, n'importe quelle forêt, porte l'espoir de l'avenir. Et l'ombre menaçante de notre disparition. Forêt, nom féminin, ventre primaire. Dans certaines sociétés, la forêt est le lieu du crépuscule de la vie. Quand la sagesse les quitte, quand les ressources du corps sont épuisées, les vieilles personnes s'enfoncent dans la forêt, se perdent pour toujours dormir.

### *Neuvième récit*

Une grande bâtisse effondrée, prisonnière des broussailles, de hauts murs engloutis dans la végétation. Au sol, un fourbi de tuiles cassées, de pierres, d'herbes sauvages. Une porte absente. La gravure du linteau depuis longtemps s'efface. Une maison ? Une ruine ? Bientôt, ça n'aura plus de nom, plus de forme. Dans la pièce principale, un tapis de feuilles mortes. Les vies minuscules grouillent là-dedans. Un mur encore fier garde le souvenir du bleu. La couleur a pris la pâleur du temps. Entre ces murs, combien de pleurs ont délavé l'espoir ? Entre ces murs, combien de paroles emportées, combien de cris joyeux, combien de rires, combien de chants ? La forêt semble éternelle. Est-ce qu'elle existe l'éternité ?

### *Séquence 9, extérieur jour, trois sœurs arrivent à côté des ruines.*

*Laure* : Alors hein n'est-ce pas

*Françoise* : Depuis le chemin on ne devine rien

*Laure* : Vous ne me croyez jamais

*Françoise* : Nous sommes passées tout à côté l'autre soir dans le brouillard

*Laure* : Une maison vaste  
Vide  
Noyée dans la végétation  
En ruine

*Françoise* : Et ce mur au premier étage  
Bleu  
Un ciel d'été (...)

*Séquence 9, extérieur jour, les trois sœurs près des ruines.*

(...)

*Laure* : Ça monte de dessous

Un chant

Une plainte un murmure

*Dominique* : Étrange

*Laure* : Maman

Elle est coincée dessous

Tombée

Elle nous entend elle chante

*Françoise* : Quelle imagination

*Laure* : Attention

*Françoise* : Quoi encore

*Laure* : Ça siffle au loin

Écoutez

*Françoise* : Oui

*Dominique* : Lui

*Françoise* : Qui

*Dominique* : Damien

*Laure* : Ça siffle ça s'approche

*Dominique* : Le chasseur

*Françoise* : Maman

*Laure* : Cachons-nous

*Françoise* : Où

*Dominique* : Dans les ruines

(..)

### Contact

**Catherine Anne - 06 71 45 93 74**

catherine.anne-perso@catherineanne.info

### Site web

<https://www.catherineanne.info/>

### Cie À Brûle-pourpoint

1, rue de Locmalo 56290 Port-Louis

abrule-pourpoint@orange.fr

**catherine anne**  
à brûle-pourpoint\_



©adgp2025\_Isabel Duperray